

trecœur, pour y finir ses jours et achever de se préparer au redoutable passage. Enfin, le 3 du présent mois, la mort est venue clore sa carrière, toute remplie, on peut le dire, des œuvres du saint ministère, depuis son heureuse promotion au sacerdoce.

M. Ls. Alf. Dequoy avait en partage, la bonté, la gaieté et la droiture du jugement, qualités toujours si bienvenues dans l'exercice du ministère pastoral. Effrayé, tout d'abord, à la nouvelle de sa mort prochaine, il n'a pas tardé à reprendre le calme et la résignation du vrai chrétien et du prêtre ; puis, il a fait sa préparation avec une piété et une douceur des plus édifiantes.

Un premier service sur le corps a eu lieu à Contrecoeur le 6 ; après quoi, il fut transporté à Lanoraie, où, le 7, un nouveau service a été chanté, par Mgr l'archevêque de Montréal lui-même ; et l'inhumation s'est faite immédiatement dans la crypte de l'église. C'est là qu'il repose désormais, en attendant la résurrection.

R. I. P.

ELOQUENTES PAROLES

Monsieur Kleczkowski, consul-général de France à Montréal, a prononcé dernièrement deux discours éloquents qui ont été fort admirés, l'un à une réunion des membres de la colonie française de cette ville, l'autre au banquet donné en son honneur au Windsor par la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Nous extrayons du premier de ces discours le passage suivant :

« La France ! Messieurs, la France ! — Quand dans mes heures de solitude — (les heures solitaires sont nombreuses à l'étranger) — je me complais à retracer dans mon esprit tout ce qu'elle a fait depuis quatorze siècles, en passant par les croisades et les guerres de la République et de l'Empire, pour le progrès de la dignité humaine et le développement de la civilisation, quand je contemple le rôle qu'elle a joué, qu'elle ne cesse pas de jouer dans le monde ; tout ce que, avec son sang, elle a répandu d'idées généreuses et fécondes sur la terre — oh ! alors, je me sens pris pour elle d'une tendresse immense !

« Je sens que je lui appartiens, que je suis fier de lui appartenir ; et je ne regrette qu'une chose c'est que, lui apportant tout mon cœur, je